

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 63 (1918)  
**Heft:** 8

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LXIII<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 8

Août 1918

## L'artillerie lourde de campagne avant la guerre.

On en est encore à discuter si les canons lourds rendent les services qu'on attendait d'eux. Un des artilleurs les plus éminents de l'armée française, un de ceux qui ont rendu à son arme les services les plus incontestables, bien que contestés, protestait l'année dernière encore contre l'engouement que le public professe pour ces bouches à feu. L'adoption par l'Allemagne d'un canon de tranchées à faible portée lui était un prétexte pour condamner les grandes portées, pour en affirmer l'inutilité, voire les inconvénients. Il faisait remarquer qu'on ne peut guère observer des coups qui portent à plusieurs lieues de distance. Or, on ne parvient que difficilement à régler un tir sans observer les coups. Donc, on est exposé, tirant de loin, à éparpiller ses projectiles et à ne les pas faire arriver là où on veut qu'ils aillent. D'où cette conclusion :

Il faut renoncer au tir à grande distance, dont la dispersion est excessive. Il faut faire ce que les Allemands ont fait, avec leur canon de 200 millimètres, en passant de la portée de 10 000 mètres à celle de 2500. Il faut faire mieux encore. Il faut s'approcher du but à quelques centaines de mètres, et décupler ainsi la précision du tir. Il faut décupler, enfin, la rapidité d'installation des pièces, celle de leurs déplacements, et augmenter, dans la plus forte proportion possible, la vitesse du tir et la quantité d'explosif.

Il faut, en un mot, employer un canon léger lançant, à petite distance, en tir courbe, rapide et précis, un projectile dont l'enveloppe d'acier, simple véhicule de l'explosif, soit aussi mince que possible.

C'est dire que, pour frayer la route aux vagues d'assaut, il faut niveler le terrain à l'aide de canons de tranchées, spécialement construits à cette fin, plutôt que d'y employer des bouches à feu dont la destination est différente et qui sont particulièrement peu aptes à cette besogne.